

Bois-Cerf, 125 ans de soins à Lausanne

Santé

Fondée par des religieuses françaises, la clinique veut perpétuer esprit humaniste et innovation

Dimanche, trois sœurs de la Communauté des sœurs trinitaires étaient les invitées de la Clinique Bois-Cerf au Casino de Montbenon. Propriété du groupe Hirslanden depuis 1998, la clinique avait convié son personnel et une brochette de personnalités pour fêter son jubilé en musique avec un concert dédié aux plus beaux airs d'*Aïda*. Cent vingt-cinq ans plus tôt, quatre sœurs de la communauté religieuse lyonnaise avaient créé la clinique.

Le directeur actuel de Bois-Cerf, Cédric Bossart, a relié les valeurs historiques de la clinique - altruisme et esprit précurseur - à son ambition d'être un acteur en vue dans le paysage lémanique de la santé. Avec 68 lits et une forte activité ambulatoire, la clinique réalise un chiffre d'affaires annuel de 82 millions de francs. Elle emploie 370 collaborateurs et compte 120 médecins accrédités actifs. En 2016, elle a soigné 3800 patients stationnaires et 80 000 cas en ambulatoire.

Une plaquette retraçant la riche histoire de la Clinique Bois-Cerf a été publiée à cette occasion. Elle rend hommage, en textes et en images, aux personnalités marquantes de cette aventure médicale. Une mention spéciale

va au Dr Louis Verrey-Renevier, ophtalmologue, qui fut le premier médecin de Bois-Cerf en 1892. Une autre distingue le travail du Pr Placide Nicod, précurseur de l'orthopédie moderne. Dès 1907, il dirigea pendant quarante ans l'Hospice orthopédique de la Suisse romande à Lausanne, tout en favorisant le développement de Bois-Cerf. Grand-père du promoteur immobilier lausannois Bernard Nicod, Placide Nicod était, à son époque, un précurseur du partenariat entre médecines publique et privée. Partenariat auquel Cédric Bossart croit en dépit des obstacles que le système de santé oppose à ce modèle en préconisant avant tout la concurrence entre hôpitaux. **F.MX**